

„ fasse éclorre les arts utiles sur les traces de  
 „ la liberté : voilà les objets les plus dignes de  
 „ son ambition ; voilà les vraies conquêtes,  
 „ & les plus glorieuses qu'elle puisse entre-  
 „ prendre „

Si le passage par le nord étoit ouvert, tous ces raisonnemens tomberoient à faux. Car alors l'étendue de l'empire, les déserts, &c. n'entreroient pour rien dans le calcul d'une expédition orientale, les flottes armées à Archangel porteroient à Kamtschatka tout ce qu'il faut pour la faire réussir, & les Russes seroient certainement plus à même de conquérir des *Asiatiques dénués de force & de discipline*, que les Anglois de conquérir leurs colonies, parce que leurs expéditions se feroient sans concurrence, sans obstacle de la part des nations de l'Europe, qui n'ont aucun établissement dans ces parages ; au lieu que les opérations des François, Anglois, Portugais, Espagnols en Amérique sont toujours traversées par quelque peuple européen, rival & jaloux.

Mais ce qui prouve encore plus clairement la fausseté d'un passage par le nord découvert & fréquenté dès l'an 1764, c'est que depuis cette époque tout le commerce de la Russie dans les mers de l'orient s'est toujours fait par Kamtschatka, ce que certainement on eut cessé de faire, si on avoit pu dépasser le nord de la Sibérie : parce que le commerce de Kamtschatka est & sera toujours très foible & d'une petite utilité, par l'éloignement de cette presque île, qui ne tient pour ainsi dire au corps de l'empire que par des espaces imaginaires, &c